

https://farid.ps/articles/how_israel_stole_its_nuclear_arsenal/fr.html

Comment Israël a volé son arsenal nucléaire et comment les États-Unis ont aidé à le dissimuler

L'émergence d'Israël en tant qu'État doté d'armes nucléaires n'a pas été un triomphe de l'innovation scientifique, mais un acte de vol calculé – plus précisément, le détournement de 100 à 300 kg d'uranium hautement enrichi (HEU) de qualité militaire provenant des États-Unis dans les années 1960. L'affaire NUMEC reste le cas le plus flagrant de vol nucléaire de l'histoire. À l'image de l'attaque de 1967 contre l'**USS Liberty**, où des preuves claires indiquaient qu'Israël avait délibérément ciblé un navire espion américain, le vol de matériel nucléaire américain a été enfoui sous des couches de déni stratégique, de pressions politiques et d'immunité diplomatique.

Cet essai expose comment Israël a volé l'uranium qui a alimenté son arsenal nucléaire, comment il a fait passer le matériel en contrebande sans être détecté, et comment il continue de mentir sur son statut nucléaire – avec la complicité des États-Unis et une doctrine de politique étrangère qui privilégie le silence au détriment de la responsabilité.

L'affaire NUMEC : l'uranium américain, la bombe israélienne

Le cas de la **Nuclear Materials and Equipment Corporation (NUMEC)** à Apollo, en Pennsylvanie, est depuis longtemps cité comme l'origine du programme d'armes nucléaires israélien. Entre 1957 et le milieu des années 1970, entre 200 et 600 livres (90-270 kg) d'HEU ont disparu de l'installation. Le président de NUMEC, **Zalman Shapiro**, entretenait des liens étroits avec les services de renseignement israéliens. En 1968, des agents israéliens, dont **Rafi Eitan** – connu plus tard pour avoir dirigé l'opération d'espionnage de Jonathan Pollard – ont visité NUMEC. Eitan, alors armé de connaissances sur la conception des armes nucléaires américaines, était en position idéale pour coordonner le transfert de l'uranium.

Des évaluations déclassifiées de la CIA et un rapport du GAO de 2010 ont confirmé la disparition du matériel, suggérant fortement qu'il a fini dans le réacteur **Dimona** d'Israël, où il a lancé le programme d'armement du pays. En 1967, Israël disposait d'au moins deux armes nucléaires opérationnelles, utilisées pour dissuader une intervention arabe pendant la guerre des Six Jours. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'uranium américain – volé sous les yeux de tous.

Contrebande de l'uranium : la physique d'un crime parfait

Faire passer de l'HEU en contrebande dans les années 1960 et 1970 était beaucoup plus facile que la plupart des gens ne l'imaginent. L'uranium-235 émet de très faibles niveaux de rayonnement gamma en raison de sa longue demi-vie (~704 millions d'années). Un échantillon de 20 kg d'HEU, s'il est transporté sous forme de dioxyde d'uranium (UO_2), produit environ $1,49 \times 10^7 \text{ Bq}$ d'activité gamma – négligeable par rapport au rayonnement de fond lorsqu'il est correctement blindé.

En utilisant les lois de l'atténuation exponentielle :

- $I/I_0 = e^{-(\mu x)}$ avec $\mu \approx 1,64 \text{ cm}^{-1}$ et $x = 18,2 \text{ cm}$ donne un facteur d'atténuation de $\sim 10^{-13}$.
- Cela réduit $1,49 \times 10^7 \text{ Bq}$ à **~1,49 Bq effectif**.
- À 10 cm, le débit de dose de rayonnement est de $\sim 0,00001 \mu\text{Sv}/\text{h}$ – seulement **3,65 % de la dose de fond naturelle** ($\sim 0,000274 \text{ mSv}/\text{h}$).

En d'autres termes, un passeur pouvait voyager de New York à Tel Aviv avec 20 kg dans une valise sans jamais déclencher d'alarme – surtout à une époque sans **détecteurs de rayonnement** et avec peu de contrôles des cargaisons. Les expéditions maritimes ou les valises diplomatiques auraient été encore moins détectables. Plusieurs petits envois auraient pu facilement transporter la totalité de la quantité volée sur plusieurs mois.

Ambiguïté délibérée : une politique de tromperie

Israël n'a jamais admis posséder des armes nucléaires, s'en tenant plutôt à une politique d'« **ambiguïté délibérée** ». Ce n'est pas de l'opacité stratégique ; c'est une esquive calculée.

L'**amendement Symington** (22 U.S.C. § 2799aa-1) interdit l'aide étrangère américaine à tout pays faisant du commerce de technologies d'armes nucléaires en dehors du Traité de non-prolifération (TNP). Israël n'est pas signataire. En théorie, cela devrait le rendre inéligible à l'aide militaire américaine. En pratique, Israël reçoit **3,8 milliards de dollars par an** d'aide américaine – avec l'exigence légale contournée par des dérogations présidentielles successives au nom de la « sécurité nationale ».

De la même manière que le gouvernement américain a **classifié l'attaque de l'USS Liberty** – malgré les transcriptions de la NSA et les récits des survivants prouvant que l'attaque était délibérée – les agences américaines dans les années 1970 ont étouffé les enquêtes sur NUMEC. La **Commission de l'énergie atomique**, le **FBI** et la **CIA** ont toutes été soumises à des pressions pour minimiser l'implication d'Israël. Eitan a continué à occuper des postes de haut rang dans les services de renseignement israéliens, sans jamais être interrogé par les autorités américaines.

USS Liberty et NUMEC : des cas parallèles d'immunité

Le 8 juin 1967, pendant la guerre des Six Jours, des avions de chasse et des vedettes lance-torpilles israéliens ont attaqué l'**USS Liberty**, un navire de renseignement américain clairement identifié dans les eaux internationales. Trente-quatre Américains ont été tués. Les survivants, les communications interceptées et les rapports post-incident confirment qu'Israël savait qu'il attaquait un navire américain. Pourtant, pour préserver l'alliance américano-israélienne, l'incident a été déclaré un « accident tragique » et rapidement enterré.

NUMEC a suivi le même schéma : des preuves circonstancielles claires, des démentis d'Israël, le silence du gouvernement américain et aucune responsabilité. Dans les deux cas, la vérité a été sacrifiée pour le « partenariat stratégique ».

Déni et répercussions mondiales

Le refus d'Israël d'admettre son arsenal nucléaire a des conséquences importantes. Il déstabilise le Moyen-Orient en poussant des adversaires comme l'**Iran** à chercher leurs propres moyens de dissuasion. Il permet également à Israël de **dicter la politique de non-prolifération** tout en opérant totalement en dehors du cadre du TNP.

De plus, les critiques de la politique nucléaire d'Israël sont souvent qualifiées d'antisémite selon les **définitions de l'IHRA**, étouffant les enquêtes légitimes et les dénonciations. Le résultat est un État armé nucléaire qui opère sans inspections, sans responsabilité et avec une immunité diplomatique totale.

Conclusion : le crime impuni qui a façonné une région

Au 1er juillet 2025, le vol de l'uranium américain et la dissimulation de l'**affaire NUMEC** restent irrésolus. Il en va de même pour l'attaque de l'**USS Liberty**. Les deux reflètent une vérité plus profonde : lorsque les actions d'Israël entrent en conflit avec la loi ou les valeurs américaines, Washington choisit souvent le silence plutôt que la justice.

Le vol de l'uranium n'était pas seulement réalisable – il a été exécuté et ignoré. Le rayonnement était trop faible pour être détecté, les coûts politiques d'une confrontation trop élevés. Israël a construit un arsenal clandestin avec du matériel volé, et le monde – en particulier les États-Unis – a choisi de détourner le regard.

Ce silence n'est pas seulement de la complicité. C'est une politique.